

Parler sans tromper

Troisième domaine pour avoir plus de
pouvoir salant et de pouvoir éclairant
dans ce monde

Matthieu 5, 33-37

Le serment a un lien avec Exode 20,7 : 3^e commandement

*“ Tu ne prendras pas **le nom de l’Eternel, ton Dieu, en vain**; car l’Eternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom **en vain**. ”*

Si l’Ancien Testament accentue « Fais ce que tu a juré de faire » (Lv 19,12; Dt 23,22, Nb 30,3 etc.), (c’est ce que Jésus cite qu’on a entendu), le serment contient une formule de renforcement en lien avec le sacré. Et Jésus réagit à ce sujet.

Ici, pour Jésus, tu ne jureras pas du tout pour renforcer la vérité (but du serment)! Question : pour quelle raison a-t-il une parole si radicale ? La réponse est en lien avec la vérité et la corruption, mais aussi avec l’honneur de Dieu et le témoignage. En somme, il dit : « Vis dans la vérité. Tiens-toi derrière ce que tu dis en tout temps ! »

YHWH: tu n'abaisseras pas ce nom pour le manipuler

Dieu a décliné son nom à des descendants d'Abraham : il est YHWH, l'Eternel. Par défaut d'une représentation physique à adorer - car il est Esprit! -, on invoque Son Nom. L'invocation du nom est plus que la prononciation d'un mot. Par elle, j'entre dans une relation de Je et de Tu avec le Créateur unique et le Libérateur. Il est l'unique et non *un* Dieu. Il est absolument unique, même s'il est *ton Dieu*. Dans son amour Il veut faire connaître son Nom au monde entier qu'il a créé. Son nom est grâce et vérité, amour et justice.

Mais le judaïsme du temps de Jésus avait toléré des nuances perverses dans les serments

Mt 23,16 nous en livre un exemple dans une parole de Jésus que nous lire Matthieu :

« Malheureux êtes-vous, guides aveugles, vous qui dites : “Si l'on jure par le sanctuaire, cela ne compte pas (= pas tenu de l’accomplir) ; mais si l'on jure par l'or du sanctuaire, on est tenu ».

Suite :

17 Insensés et aveugles que vous êtes ! Qu'est-ce qui est plus important : l'or ou le Temple qui rend cet or sacré ? 18 Ou bien vous dites : Si quelqu'un jure « par l'autel », il n'est pas tenu par son serment ; mais s'il jure « par l'offrande qui est sur l'autel », il doit tenir son serment. 19 Aveugles que vous êtes ! Qu'est-ce qui est plus important : l'offrande ou l'autel qui rend cette offrande sacrée ? 20 En fait, celui qui jure « par l'autel », jure à la fois par l'autel et par tout ce qui est dessus. 21 Celui qui jure « par le Temple », jure à la fois par le Temple et par celui qui y habite. 22 Celui qui jure « par le ciel », jure à la fois par le trône de Dieu et par celui qui y siège.

De l'évocation du Nom au serment...

- Le serment semble parfois nécessaire, parce qu'on ne peut pas faire confiance. Parce que hélas, les humains sont parfois menteurs.
- Pourtant un effet pervers du serment : « Quand je ne jure pas (serment), on ne peut pas me faire confiance. »
- Faut-il toujours dire ou non la vérité ? Ex. : cacher des juifs, des homosexuels, des gitans, etc. Dans ce monde de péché, il y a des degrés de vérité. Pas se justifier et encore moins s'en glorifier, car il y a aussi des abus, surtout motivés par des intérêts douteux égoïstes et non pas pour aimer le prochain en danger de mort...

Que fait Jésus ?

- Jésus dit que ce n'est pas la formule qui compte, grave ou moins grave, mais l'attitude générale.
- Jésus abolit ici le serment, qui abaisse des choses saintes (« par le ciel, par la terre, par Jérusalem, par le trône... »), car il y a eu des abus, et celui qui « jure » n'a pas la puissance de faire advenir ce qu'il dit (futur, « ni par ta tête »), tout appartenant à Dieu.
- L'intégrité d'une personne, c'est la liberté ; la duplicité, c'est l'esclavage – aussi au niveau collectif. Les paroles doivent correspondre au cœur.
- Question: à quoi ressemblerait un monde où l'on se dit la vérité sans tromper ?

Les recommandations

- Dire la vérité : « oui=oui », « non=non » et nuances=nuances, selon notre intégrité.
- « *Tout le reste vient du Malin* » (littér. « du criminel » (Mt 5 v. 37))
- Si certains engagements sont solennels, on sous-entend que d'autres ne le sont pas (Possible, promesse non religieuse).
Donc prendre l'habitude de dire la vérité sans manipuler.
- Comprendre les pièges du malin (portes ouvertes à la méfiance dans les relations... aussi à la corruption, aux fausses mesures, à la dissimulation, à la tromperie, la duplicité...
- Retour à l'intégrité bienveillante.

Tu ne manipuleras pas la référence à Dieu de peur que cela ne te porte préjudice à toi-même

Ce commandement a pour but de conserver au Nom ineffable son caractère unique. Il condamne:

- les imprécations (les malédictions d'ordre magique),
- les vœux-serments non tenus (alors que promesses faites à Dieu),
- les blasphèmes (la référence à Dieu mais loin de ses projets),
- En somme, Jésus condamne tout discours léger sur Dieu assorti d'attitudes indignes.

Saine attitude...

- *Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des Armées (Esaïe 6,5).*
- Seigneur, éveille en nous le désir que Tu sois toujours et partout le plus important de nos vies, l'objet de nos aspirations les plus profondes et le centre de nos paroles, afin que nous marchions humblement devant Toi !
- Plus tard, nous reviendrons à cet extrait de la prière du Notre Père : « Que ton Nom soit sanctifié », car ce nom, sa réputation avait été profané parmi les nations (Ezéchiel 20,20-24 et 41 et 44) !

Conclusion

La simplicité c'est la liberté, la duplicité, c'est l'esclavage.

Il est bon de faire partie de familles, de communautés où l'on se dit la vérité et de pouvoir compter sur la parole d'autrui. C'est la base même de toute société saine.

Que ton nom soit sanctifié!

... c'est ainsi que Jésus nous a appris à prier (en Mt 6,10). Le *nom* du Seigneur *sanctifié*, c'est sa réputation parmi les nations. Elle avait été profanée par la conduite injuste du peuple d'Israël (aussi sur le plan économique). L'exil et la dispersion en furent la conséquence. Israël avait été coupable de *prendre le nom de l'Eternel en vain* et les nations avaient compris que leur *dieu* était pitoyable, car au fond Il ne changeait rien au problème du coeur humain égoïste. Pour restaurer la gloire de son Nom parmi les nations, Dieu Lui-même *sanctifie* son Nom en rassemblant les dispersés et en restaurant l'unité (et la justice) de son Peuple, selon la prophétie d'Ezéchiel (20:20-24 et 41 et 44). Depuis la venue de Jésus et la Pentecôte, c'est cette restauration qu'opère l'Esprit divin dans son peuple international. Car Son nom sert à la mission - pour le Royaume de Dieu.

Quand tu pries, prie !

« Ecoutez ces longues prières verbeuses qu'on entend dans certains cultes, ces prières qui sont si clairement adressées aux fidèles comme une sorte de sermon après le sermon. Elles ne prouvent qu'une chose: que celui qui prie ne compte même pas avec la possibilité que Dieu l'écoute. Relisez alors les prières de la Bible, ces prières de quelques mots où tout, absolument tout, est dit devant Dieu et dit avec crainte et tremblement. Et vous serez effrayés par l'abîme qui sépare les unes des autres »

(Visser'T Hooft, dans L'ordre de Dieu. La vie chrétienne selon le décalogue, Delachaux et Niestlé, 1946, p. 42).